

56^{ème} Kan-Geiko de Tengu-ryu Karate Do



Un impressionnant rassemblement des Tengu au traditionnel stage de fin d'année...



... dont une non moins impressionnante participation de Yudansha ! L'assurance d'un niveau de travail exceptionnel, d'année en année.

Le 56^{ème} Kan-geiko de novembre 2019, à Strasbourg, restera pour moi comme un point d'orgue dans mon long vécu martial, à plus d'un titre.

D'abord par son affluence. On en avait l'habitude, année après année, et en dehors de toute publicité. Mais là, avec plus de 115 personnes (dont 80% de ceintures noires, du 1^{er} au 7^{ème} dan. Quel niveau... : porté par pareil public, j'ai vraiment pu avancer en Tengu-ryu, dans le discours comme dans la méthode), ... On a même dû refuser des demandes de participation postées par des pratiquants extérieurs à l'association « *Centre de Recherche Budo-Institut Tengu* » (on a finalement décidé de limiter ce contingent à 22 personnes, déjà atteint un mois avant la date du stage, soit une participation extérieure encore jamais vue). Le Dojo d'Eschau avait de la peine à contenir tant de participants (et la traditionnelle photo de groupe a posé quelques problèmes !), venus comme à l'habitude de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Russie, pour cheminer encore sur la route Tengu en ma compagnie. Avec une écoute, et une concentration que j'apprécie à chacune de ces rencontres, sans qu'en soient exclus les moments de détente et de convivialité. Comme d'habitude ! Une ambiance propre à ces stages, qui se maintient depuis tant d'années, et qui explique les sacrifices matériels que font tous et toutes, revenant en Alsace chaque fois de loin. Un comportement exceptionnel, je sais. Et que j'ai encore pu apprécier, avec un plaisir renouvelé à chaque fois, même si la fatigue s'installe doucement quand-même, à dynamiser ces 10 heures de travail intense sur deux jours. Et même si mes experts et mes hauts-gradés m'ont volontiers et efficacement secondé dans l'effort. Nous verrons, pour l'avenir...

Ensuite par la parution simultanée, dans un timing parfait comme je les aime (!), des deux « Encyclopédies », la dernière édition française cher Amphora (« *L'Ultime Encyclopédie des arts martiaux* », dont l'actualisation et la correction m'avaient encore pris tout l'été) et sa traduction allemande chez Palisander Verlag amenée par Frank Elstner, spécialement venu de Chemnitz, depuis le Nord de l'Allemagne. Deux beaux pavés, de quelques 1100 pages, qui furent dédiacés sur place.

Il y avait aussi la réédition complétée et en couleurs d'un autre pavé de près de 600 pages : le nouveau « *Kung-fu pratique* » qui venait tout juste de paraître chez Budo Edition (et d'être livré la veille de l'ouverture du stage !), un autre collector dont les racines remontent à une première édition Amphora de 1976... Un beau triplé.

Le tout à une semaine de l'anniversaire de mon 3^{ème} Dan à la Fédération Française de Karaté (dont j'étais encore alors un pilier très actif dans l'Est de la France) obtenu le 1^{er} décembre 1969. Un demi-siècle ... ! Quels anniversaires, autour de ce dernier Kan-geiko ! Une belle fête pour moi, couronnée par un somptueux cadeau de Nathalie (venue du dojo russe Ronin Renmei d'Orenbourg) : une broderie « Tengu » qui lui avait pris des mois de patient et minutieux travail, et qu'elle amena dans ses bagages sur un chemin qu'elle connaît bien maintenant depuis ses nombreux stages suivis à Eschau (ce fut la... 13^{ème} fois !).

Sans oublier le 4^{ème} Dan obtenu par Didier Siat, Sensei du Shin'Kyu dojo de Strasbourg, admis exceptionnellement à se présenter à cet examen au soir du premier jour du stage.

Encore une belle rencontre « Tengu » au cours de ce week-end, vraiment. Nous avons eu une pensée pour ceux et celles qui n'avaient pu en être cette fois. La suite appartiendra à l'Histoire !

R.Habersetzer



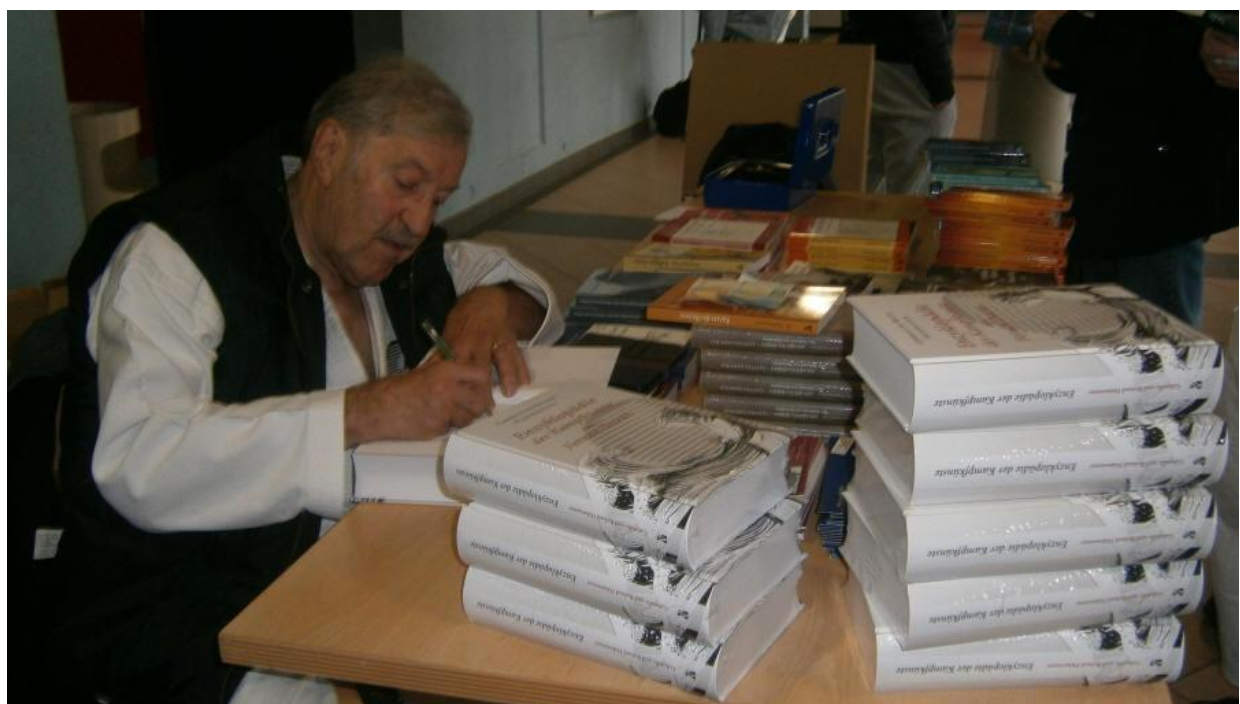








Nathalie a ramené un splendide Tengu depuis l'Oural !



Dédicace oblige (avec plaisir !)

Nouvelles promotions en Tengu-ryu Karatedo © et Tengu-ryu Kobudo © à Strasbourg, en ce 30 mars 2019.

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan du Japon.

Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons (et l'évolution des comportements qui vont avec, qu'un tas de gens déplorent, mais que fort peu d'entre eux tentent d'enrayer...). Mais au CRB-IT on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause. Nous y continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis 45 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de nous quitter en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigeante et exposée... Année après année nous prouvons pourtant le contraire.



Les nouveaux promus avec leur jury

A l'issue de ces épreuves annuelles de graduation...

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

François Mack Raiga (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), *Jürgen Bock* (Doraku Dojo, Allemagne), *Manuel Bründl* (Ogura Dojo, Allemagne).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Sébastien Hück (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), *Frédéric Schnyder* (Shugyo Dojo, Suisse).

Ont été nommés au titre de Tashi-ho (5^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

François Bellido (Seishin Dojo, Suisse), à l'issue de sa présentation « *Cohésion de trois différents Ryu d'arts martiaux à main nue : Tengu-ryu, Shotokan-ryu, Gembukan* ».

Ulrike Geuder (Ogura Dojo, Allemagne) avait choisi une étude comparative portant sur les « *Objectifs et méthodes d'entraînements entre le sport de combat (référence Shotokan) et l'art martial (référence Tengu)* ».

Deux belles présentations, bien ciselées, résultats de plusieurs années de réflexion sur des thèmes définis en accord avec le Soke, réussies ce jour avec l'aide de leurs partenaires de dojos respectifs. Du beau travail !

A été nommé au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Kobudo) :

Bernard Lemerrier (BRC Halle, Belgique).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Kobudo) :

Dirk De Jonghe (BRC Halle, Belgique), *Claus Krause* (Ronin Ingolstadt, Allemagne).

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à tous.

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer pour leur profond engagement dans le Ryu, et une présence active que tout le monde a largement eu le temps d'apprécier depuis tant d'années :

Dominique EUGENE (Sensei du Dojo de Fismes, France, et également notre webmaster), en lui remettant le grade de 4e Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Renshi.

Alain SCHUMACHER (Seishin Dojo, Lausanne, Suisse), en lui décernant le grade de 3e Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Renshi-ho.

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer les divers jury de Jacques Faieff et Alex Hauwaert, tous deux 7e Dan, Wolfgang Lang, Siegfried Hübner, Helmut Götz et Franz Scheiner, tous 6e Dan, Roland Paulus, 5e Dan, Isabelle Jans et Mario Troncoso, tous deux 3e Dan. Il avait confié comme à l'habitude l'organisation de cette rencontre à Alex Hauwaert, qui a une fois de plus assumé cette charge avec compétence et efficacité.

Rappel important : le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les difficiles critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a donc strictement rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives, dont il tient à se démarquer.





Ulrike Geuder (Ogura Dojo, Traunstein) et François Bellido (Seishin Dojo, Lausanne) au cours de leurs présentations

Le séminaire Koshiki-Kata : le rendez-vous de la mémoire...



C'est dans l'esprit du maintien de la Tradition martiale que l'on enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-Kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. Avec l'affluence habituelle à ce rendez-vous, après une longue route qui avait amené les 80 participants (dont une soixantaine de Yudanshas) jusqu'à Strasbourg.

Retour sur un choix de formes anciennes, avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect envers ces katas anciens, qui restent également, avec les katas propres au Tengu-ryu, les racines de ce Ryu défini il y a déjà 25 ans par son Soke. Le Dojo d'Eschau (Sensei Dominique Handwerk) fut donc à nouveau un lieu de la mémoire, un rendez-vous particulièrement important pour faire vivre une Tradition.

Soke Habersetzer rappela à cette occasion qu'un lieu de mémoire exprime certes le respect (pour un passé), mais doit aussi susciter la réflexion (pour un futur). Ainsi les Koryu-katas sont, *s'ils sont correctement compris et pratiqués*, un lien vers le passé et un pont vers l'avenir. Ne rien laisser à l'abandon, mais tout en construisant, en prolongeant. Il entend bien qu'au « Centre de recherche Budo-Institut Tengu » on continue à agir dans ce sens, même si un tel comportement est devenu de moins en moins évident dans l'effondrement des valeurs martiales (comme tant d'autres aussi...).

Rappel (sûrement pas inutile) de la réflexion engagée par Soke Habersetzer à l'occasion de ce même rendez-vous lors d'une année précédente :

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité.

La fin de mon analyse d'antan () me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite hélas guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique."*

* Allusion à son ouvrage "Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits « d'origine » mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certaines fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile.



A Strasbourg, ces 18 et 19 mai 2019 :

Tengu-ryu pour le temps de paix... Tengu-ryu pour le temps de guerre...

le rappel d'un « engagement techniquement et moralement très difficile »...



Une photo de groupe qui parle d'elle-même... dans une Tradition qui n'a jamais failli, sur une route maintenue ouverte par Soke Habersetzer malgré bien des tempêtes !

Ce 55^{ème} stage annuel de printemps, que Roland Habersetzer dirige depuis 1964 (...), a pour lui une nouvelle occasion de revenir sur cette double orientation qu'il faut comprendre dans la pratique de son Tengu-ryu Karatedo. Et qu'il pose comme une préoccupation quotidienne, loin des seuls entraînements proposés dans le cadre d'un dojo. Aucune accumulation de connaissances théoriques (enchaînements, katas, qu'ils soient anciens ou modernes, kumite classiques), aucune charge d'exercices arrangés, même compliqués et séduisants dans la complexité de leurs arrangements qui auront juste à terme l'effet de ruiner la santé), ne remplacera jamais la réactivité, instantanée et directe, donc efficace, à l'instant de la dramatique confrontation de survie. Une prise de conscience pas facile à admettre pour ceux dont la « progression » (et ses marques de reconnaissance externe...) ne repose en fait que sur le stockage laborieux (et si rassurant) de techniques aux variantes infinies et anesthésiantes pour l'esprit.

Au cours d'une pause, Soke Habersetzer cita à l'appui de son propos ce commentaire d'un lecteur paru sur le site d'Amazon à propos de son livre « Tir d'Action », et qui définit en fait l'ensemble du Tengu-ryu : « *Un engagement techniquement et moralement très difficile* » (ce qui est vrai chaque jour un peu plus, avec notre évolution sociétale et l'isolement dans la différence proposée par son Ryu). Car s'il n'y a sûrement aucun souci à se faire en ce qui concerne cette surenchère qui sévit dans les styles de combat de toutes sortes (et si souvent ridicule car inapplicable dans le monde réel, mais cela se vend bien sur un marché désarmé et ignorant), personne ne se soucie de lier la recherche d'efficacité à l'affirmation conjointe d'une éthique...

C'est pourquoi, rappela encore Soke Habersetzer, « *nous gardons farouchement dans notre démarche Tengu le cadre Budo, et sa ligne éducative, pas seulement l'enseignement du Bu-jutsu. Et à voir l'achèvement rapide de la destruction totale de cette ligne éducative traditionnelle, nous serons peut-être les derniers à tenir cette position ! Mais nous la tiendrons !* ».

Ceci dit, ils furent encore 80 stagiaires (malgré un déplacement des dates initialement prévues qui fut à l'origine de plusieurs empêchements), venus de près et encore plus de loin (France, Belgique, Allemagne, Suisse, Russie), convaincus de l'orientation proposée en Tengu-ryu, à entourer leur Soke dans le plaisir de la pratique de la Voie martiale (Do-raku). Une affluence classique... que dire de plus ?

« *Qu'en continuant à cheminer sur une route que je me suis définie il y a déjà 62 ans, c'est à chaque nouvelle rencontre le rappel que j'ai tout lieu de croire qu'elle mérite encore qu'on la rejoigne pour la vivre avec force, même sur fond de délitement du message éducatif du « martial » dans le monde actuel. Merci à tous, pour ce qui est à chaque fois une perfusion de réel bonheur dans l'hiver de ma vie !* » (R.Habersetzer)

Le prochain rendez-vous sera le week-end des 23 et 24 novembre pour le traditionnel, et déjà, 56^{ème} Kan-geiko (Stage d'hiver) de Strasbourg. Les dates de stages sont d'ailleurs déjà posées jusqu'en 2021 (mais il n'est pas certain que Soke Habersetzer les dirigera lui-même jusqu'à ces dates).

L'Assemblée Générale annuelle du « Centre de recherche Budo - Institut Tengu » eut lieu à l'occasion de ce stage de printemps. Le Président Roland Habersetzer, et Soke du Tengu-ryu, ayant fait part depuis l'AG précédente de son intention de se retirer de toutes les fonctions (et charges !) administratives d'une association qu'il a créée et inlassablement dirigée depuis 44 ans, et la même intention ayant été annoncée de la part de son épouse Gabrielle après de longues années consacrées aux soucis du secrétariat, un nouveau Comité Directeur a été élu, qui sera désormais présidé par Jacques Faieff (ancien Vice-président), dont l'adresse devient le nouveau siège social du CRB-IT. Au cours de son allocation finale, Soke Habersetzer remercia chaleureusement l'ancien Comité, et souligna en particulier le travail suivi depuis tant d'année par Maurice Heitz, Trésorier fidèle et efficace. Il ne s'investira désormais plus que, et tant que cela lui sera possible, dans les deux seuls stages annuels, au printemps (mai) et hiver (novembre), tenus à Strasbourg-Eschau. Il fait entièrement confiance à la nouvelle équipe pour prendre le relais dans la dynamique d'une association qui continuera bien évidemment à lui tenir à cœur, en particulier pour ce qui est du regard qu'elle voudra encore porter sur l'évolution des arts martiaux à l'extérieur de son cadre, ainsi que l'influence qu'elle désirera encore avoir ou non sur cette évolution. Avec le retrait du Soke d'une ligne de front bien exposée depuis près d'un demi-siècle, une page d'histoire a quand-même été tournée pour l'association en ce samedi 18 mai 2019...

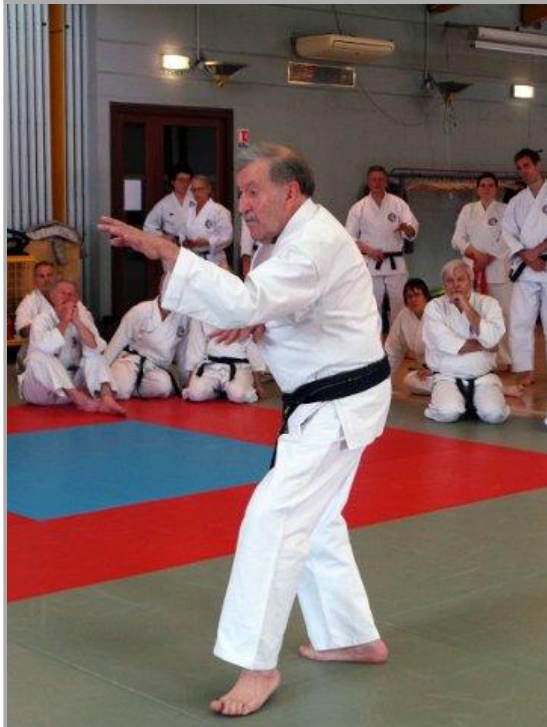


*Soke Habersetzer et Jacques Faieff, 7^{ème} Dan et Expert : l'ancien et le nouveau président du CRB-IT.
Une complicité de pratique de 50 ans, qui garantit sans aucun doute un suivi efficace dans la dynamique du Tengu-ryu.*



*Roland (ancien Président) et Gabrielle Habersetzer (ancienne Secrétaire) furent honorés au cours d'un verre de l'amitié qui suivit l'Assemblée Générale
... dans une belle atmosphère d'amitié et d'émotion partagées.*

Photos de Jean-Claude Bénis



Photos : Isabelle JANS, Daniel TRAWHEELS, Dominique EUGÈNE

jAlbum - partage de photos en ligne and Galleria.

Page d'accueil - Stages